

une connaissance presque nulle, ou, du moins, très inexacte de ses enseignements, mais on était persuadé que ces doctrines que l'on s'était accoutumé à regarder comme aussi dangereuses qu'incompréhensibles concernaient des états de vie spirituelle nécessairement extraordinaires auxquels il était aussi oisieux que téméraire de s'intéresser et surtout de prétendre. On confondait l'*union mystique* qui n'est que le point culminant du développement normal de la grâce sanctifiante, des vertus surnaturelles et des dons du Saint-Esprit avec les *grâces extraordinaires*, telles que les visions et les révélations privées. En conséquence, beaucoup d'âmes très ferventes étaient dissuadées par ceux qui les dirigeaient, d'aspirer à l'union mystique avec Dieu sous prétexte qu'il ne leur convenait pas de désirer les "grâces extraordinaires" si elles voulaient éviter toute présomption et marcher par la voie de l'humilité.

LE RENOUVEAU MYSTIQUE ET SES CAUSES

Les choses en restèrent à ce point jusqu'à notre époque alors qu'un mouvement de retour de plus en plus accentué vers les traditions du passé vint de nouveau intéresser les esprits aux questions mystiques et renouer les liens depuis si longtemps brisés avec la vieille littérature spirituelle du Moyen Age, époque classique du mysticisme qui produisit tant de chefs-d'oeuvre incomparables, entre autres, la *Divine Comédie*. Ce mouvement étonnant constitue un véritable renouveau mystique en notre siècle. Les manifestations en sont multiples et significatives depuis déjà quelques années, comme tous peuvent s'en rendre compte.

Le goût si prononcé pour les questions et la littérature mystiques, et tout ce qui se rattache à ce grand courant d'idées ne se rencontre pas seulement chez les prêtres et les religieux, mais aussi chez beaucoup de laïcs.¹ Ainsi en France toute une pléiade de jeunes littérateurs brisant avec

¹ Parmi les membres du clergé de nos jours, qui se sont spécialement occupés de ces questions et qui en ont traité avec une haute compétence, il faut mettre au premier rang le chanoine A. Saudreau dont les nombreux écrits se font remarquer par leur solidité doctrinale et leur caractère onctueux. Nous les recommandons à tous mais tout spécialement aux prêtres qui exercent le ministère des âmes. Nommons encore le Père Poulain, S. J., auteur des *Grâces d'Oraison*, l'abbé Chatel, Dom Lehodey, le P. Arinterro, O. P., le P. Lamballe, etc.